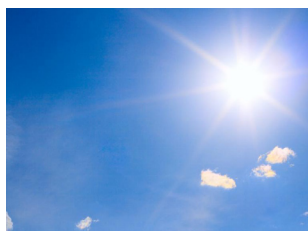


Conjoncture mensuelle

Au 1^{er} mars 2019 - numéro 38

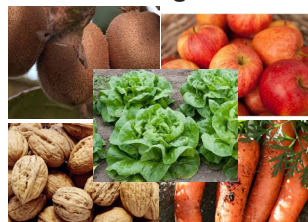
Météo



Grandes cultures



Fruits-Légumes



Viticulture



Dans la continuité du mois précédent, le début du mois de février a été froid et pluvieux. La tendance s'est très vite inversée. À partir du 12, les conditions anticycloniques ont assuré des températures et un ensoleillement exceptionnels. Pendant cette période, de nombreux records de température ont été établis, en particulier le 27 février, comme à La Rochelle (21,2 °C) et à Limoges (23,1 °C). Sur le mois, la température moyenne a dépassé la normale de 2,4 °C. L'ensoleillement a également été exceptionnel, notamment à Bergerac (14 j et 175,2 h) et Poitiers (16 j et 171,7 h). Février 2019 prend ainsi place sur le podium des mois les plus chauds et les plus ensoleillés jamais enregistrés.

Les précipitations se sont concentrées sur le début de mois (du 1^{er} au 10) et ont repris très faiblement le 28. Le déficit, par rapport aux normales, s'échelonne de 30 à 50 % selon les départements.

La chaleur et l'ensoleillement exceptionnels de février ont été favorables aux travaux agricoles et ont permis un bon développement des cultures en place.

La prudence est de mise face aux ravageurs du colza, en particulier les méligèthes et charançons de la tige.

La tendance à la baisse du marché des céréales de Chicago a pesé sur les prix des principaux grains sur les marchés physiques. Le blé perd 85 centimes d'€/q par rapport à janvier, le maïs 77 centimes d'€/q.

Le démarrage de la campagne est tardif pour le kiwi et se caractérise par un manque de dynamisme, même en bio. Les cours se situent à un niveau élevé, supérieurs de près de 40 % à la moyenne quinquennale.

En pomme, l'ambiance est mitigée, le marché est compliqué avec des flux insuffisants sur le marché français et à l'export. La pression sur les cours est forte.

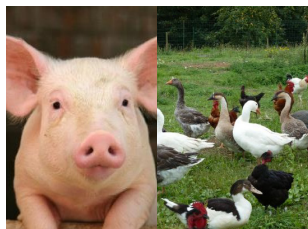
Le marché est difficile cette année pour la noix, avec des cours plus faibles que les années précédentes.

La fin de campagne de la carotte se rapproche. La baisse des disponibilités devrait se faire sentir dès la mi-mars. L'équilibre est pour le moment atteint entre l'offre et la demande. Les cours demeurent élevés.

Sur le marché des salades, l'offre est modérée mais de qualité, avec une dominante en petits grammages. Les cours sont élevés mais une tendance à la baisse est notée fin février.

La vendange 2018 a été bonne en quantité comme en qualité, malgré les orages de mai et une forte pression du mildiou. En vins de Bordeaux et de Bergerac, le niveau d'enregistrement des contrats est toujours en forte baisse, pour atteindre le plus bas niveau de la décennie. Les expéditions de Cognac continuent leur progression, mais de façon moins prononcée.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



Les abattages de porcs charcutiers reprennent en janvier, conformément à la tendance saisonnière. La baisse des exportations vers l'Asie, partiellement compensée par une reprise de la demande italienne en 2018, ne permet pas au cours de se tonifier. Il est stable sur le début de l'année 2019.

Les abattages de poulets et coquelets se tassent en janvier 2019 par rapport à l'an passé, mais restent dynamiques sur les douze derniers mois. Les abattages de canards ne fléchissent pas en janvier, après une fin d'année tonique à la faveur de la demande traditionnelle en foie gras à cette période. La production régionale semble bien rétablie, avec une hausse de 40 % des abattages de canards en glissement annuel.

Les réformes de vaches allaitantes continuent de progresser en janvier dans la région. À la faveur d'une demande ferme et d'une réduction des sorties de bovins mâles, l'augmentation des réformes ne pénalise pas le marché des gros bovins sur le début de l'année. Les cours sont orientés à la hausse pour toutes les catégories en janvier et février.

La production de veaux de boucherie ralentit en janvier. Les prix pratiqués sont peu attractifs en début d'année, sauf celui du veau élevé au pis qui se maintient au même niveau que les années précédentes.

La production de bovins maigres se replie en janvier, en lien notamment avec des sorties avancées à l'automne en raison de la sécheresse 2018. Les prix sont fermes sur le marché du brouillard avec une demande supérieure à l'offre.

Les abattages d'ovins régressent en janvier après un rebond autour des fêtes de fin d'année. L'offre modeste permet de maintenir le marché à l'équilibre.

Les livraisons de lait de vache décélèrent en Nouvelle-Aquitaine entre décembre et janvier. La collecte ne semble toujours pas stabilisée dans la région, avec à nouveau une baisse du cheptel de vaches laitières en 2018. Au creux de la campagne laitière, les faibles volumes soutiennent un prix élevé du lait de vache pour le mois de janvier.

Les livraisons ainsi que le prix de lait de chèvre baissent en janvier conformément aux tendances saisonnières. L'activité laitière caprine est stable dans la région tant sur les volumes livrés que sur les prix.

Les livraisons de lait de brebis se tassent dans la région depuis un an, après avoir fortement augmenté en 2016 et 2017. Le prix du lait est haussier en janvier.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est en légère baisse en décembre : - 0,8 % par rapport au mois précédent. Malgré cela, il est supérieur de 4,8 % par rapport au prix payé un an plus tôt. À l'exception des produits de protection des cultures, tous les postes augmentent, avec des hausses plus ou moins importantes.

Le poste "Énergie et lubrifiants", bien qu'en baisse de 5,7 % entre novembre et décembre, a subi une hausse de 13,7 % sur les douze derniers mois. L'augmentation du prix d'achat des énergies fossiles se répercute aussi sur les engrais et amendements. Ce poste est en hausse de 5,1 % sur les douze derniers mois.

Le prix des aliments pour animaux augmente de 0,3 % entre novembre et décembre 2018. Sur les douze derniers mois, il progresse de 1,5 %, avec une hausse modérée mais continue sur l'année 2018.

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition - Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} mars 2019 - numéro 38

Dans la continuité du mois précédent, le début du mois de février a été froid et pluvieux. La tendance s'est très vite inversée. À partir du 12, les conditions anticycloniques ont assuré des températures et un ensoleillement exceptionnels.

Pendant cette période, de nombreux records de température ont été établis, en particulier le 27 février, comme à La Rochelle (21,2 °C) et à Limoges (23,1 °C). Sur le mois, la température moyenne a dépassé la normale de 2,4 °C. L'ensoleillement a également été exceptionnel, notamment à Bergerac (14 j et 175,2 h) et Poitiers (16 j et 171,7 h). Février 2019 prend ainsi place sur le podium des mois les plus chauds et les plus ensoleillés jamais enregistrés.

Les précipitations se sont concentrées sur le début de mois (du 1^{er} au 10) et ont repris très faiblement le 28. Le déficit, par rapport aux normales, s'échelonne de 30 à 50 % selon les départements.

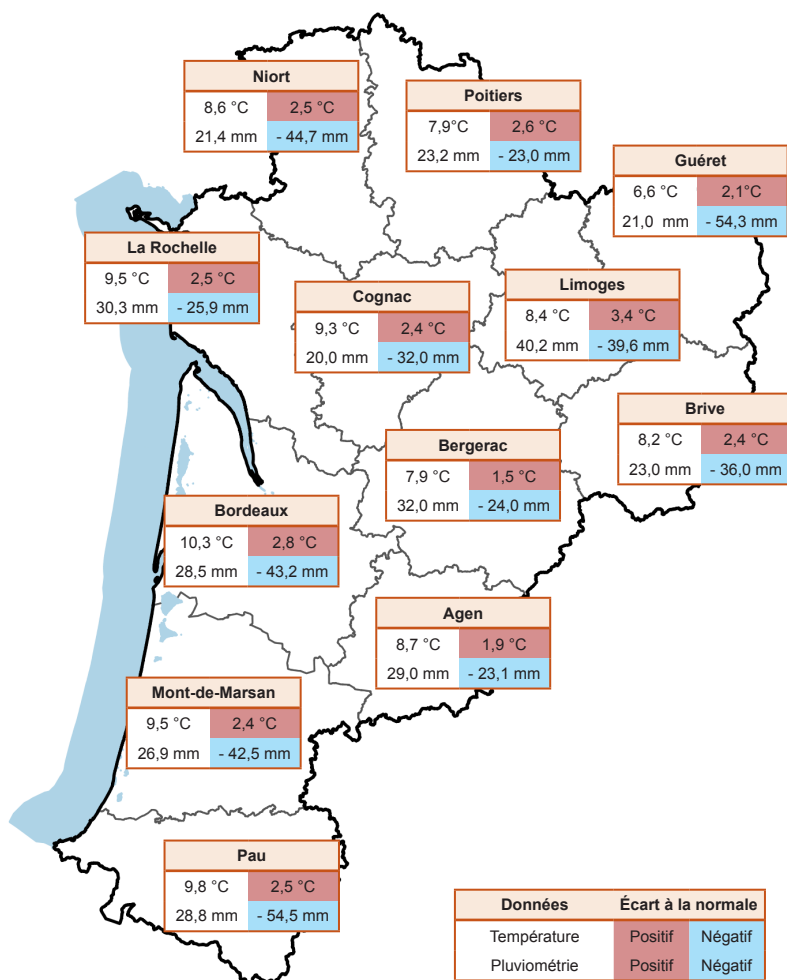
Données départementales

« Février trop doux, printemps en courroux »

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

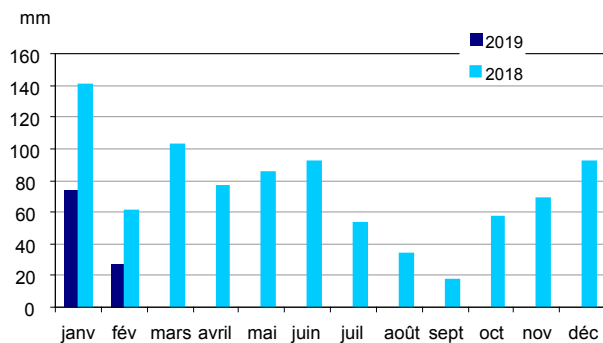
Valeurs depuis octobre 2018		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	46,9	280,9
	Écart	4,3	- 13,8
Bergerac	Cumul	44,1	270,3
	Écart	3,3	- 79,9
Bordeaux	Cumul	52,1	358,3
	Écart	6,1	- 109,9
Brive	Cumul	44,9	327,2
	Écart	6,4	- 49,9
Cognac	Cumul	49,0	330,1
	Écart	5,9	- 45,6
Guéret	Cumul	35,6	212,0
	Écart	3,5	- 204,3
La Rochelle	Cumul	50,7	336,1
	Écart	5,9	- 66,4
Limoges	Cumul	41,0	372,2
	Écart	6,9	- 93,9
Mont-de-Marsan	Cumul	48,2	283,7
	Écart	4,3	- 141,0
Niort	Cumul	46,0	364,5
	Écart	6,4	- 72,2
Pau	Cumul	49,0	436,1
	Écart	3,5	- 56,4
Poitiers	Cumul	42,5	249,6
	Écart	6,9	- 75,6

Source : Météo France



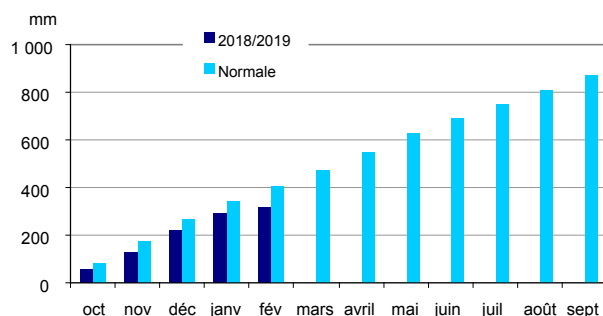
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2019



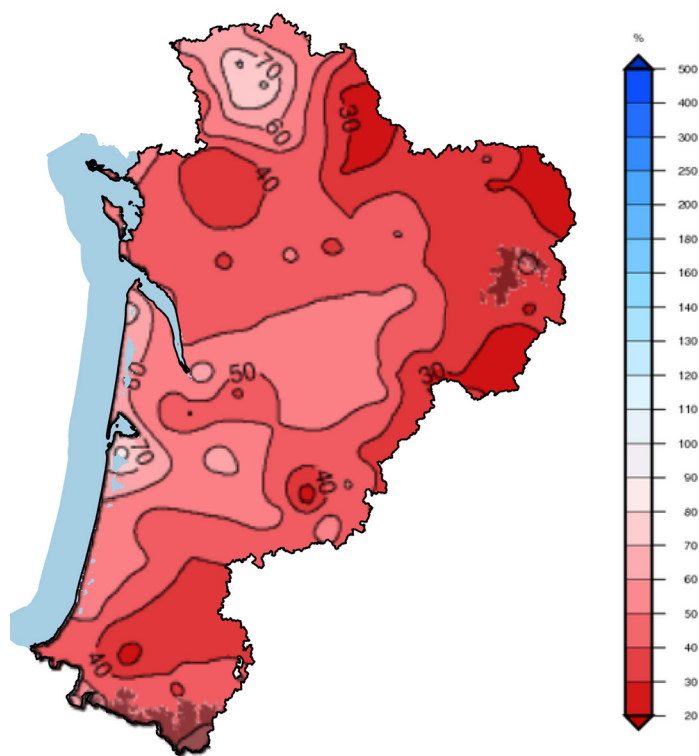
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2018-2019



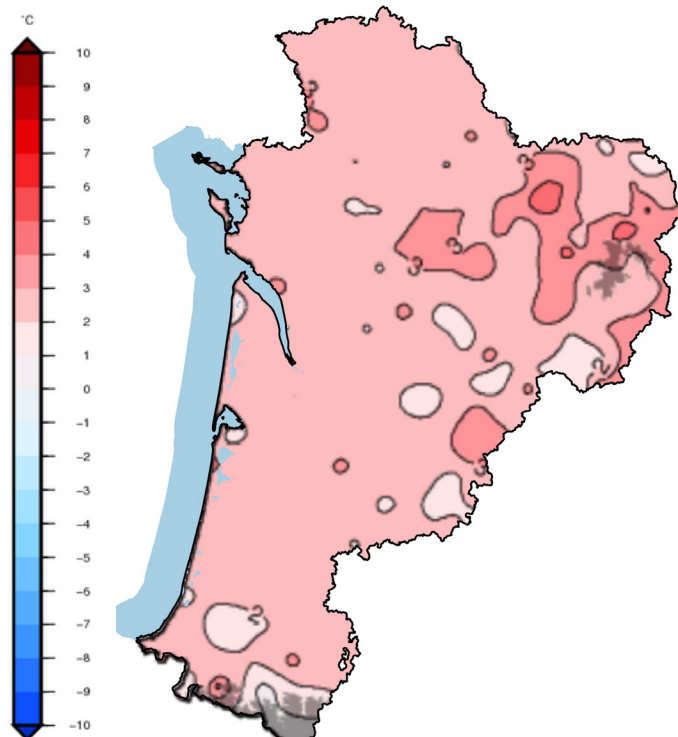
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de février et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



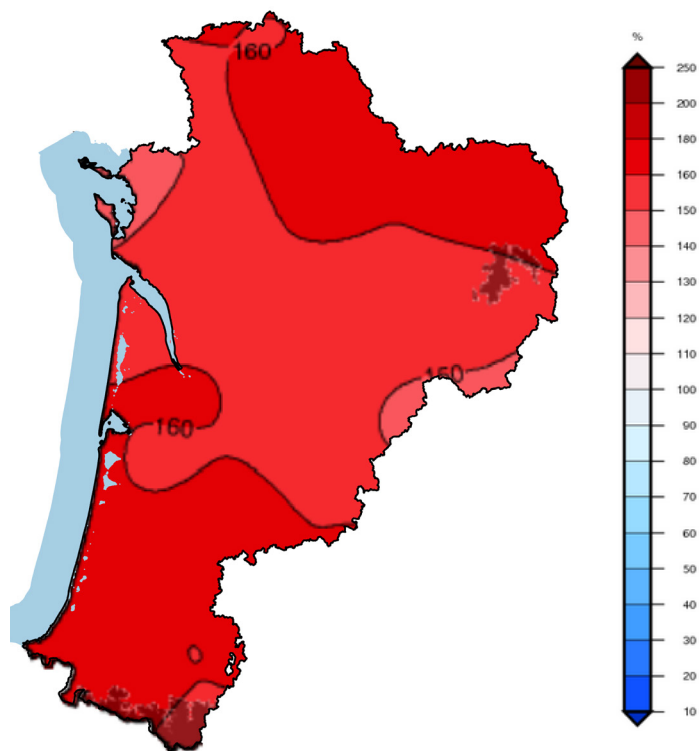
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne de février et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement de février et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} mars 2019 - numéro 38

La chaleur et l'ensoleillement exceptionnels de février ont été favorables aux travaux agricoles et ont permis un bon développement des cultures en place.

La prudence est de mise face aux ravageurs du colza, en particulier les méligèthes et charançons de la tige.

La tendance à la baisse du marché des céréales de Chicago a pesé sur les prix des principaux grains sur les marchés physiques. Le blé perd 85 centimes d'€/q par rapport à janvier, le maïs 77 centimes d'€/q.

État des lieux

Les conditions climatiques, d'abord fraîches et humides, ont, à partir du 12 février, battu quasiment tous les records historiques, de températures et d'ensoleillement. Les pluies ont également été absentes au cours de la période. Cette situation météorologique atypique a été très profitable aux travaux agricoles.

Les sols ont ressuyé et les premiers apports d'azote ont pu être effectués. Les semis des premières cultures de printemps, orge, lin oléagineux et protéagineux ont pu se faire dans d'excellentes conditions.

L'ensemble des cultures en place ont pleinement valorisé la chaleur et l'ensoleillement. Les stades végétatifs ont progressé rapidement.

Les céréales à paille sont en majorité au stade « fin tallage ». En ex-Aquitaine, certaines parcelles d'orges d'hiver et de blés tendres affichent quelques jours d'avance par rapport aux deux dernières campagnes. Elles ont atteint le stade « épi 1 cm », voire « un nœud » pour certains semis très précoces. À l'inverse, dans l'est de la région les cultures sont en moyenne moins développées, au stade « mi-tallage ».

Localement des symptômes de septoriose sur blé, d'helminthosporiose ainsi que de rhynchosporiose sur orge sont identifiés sur les feuilles basses. L'état sanitaire des cultures reste toutefois satisfaisant, car elles ne sont pas encore pleinement entrées dans les stades de sensibilité aux maladies du feuillage.

Comme les céréales à paille, les colzas ont eu un fort accroissement végétatif au cours des derniers jours de janvier. Dans le nord de la région, la plupart des cultures ont atteint le stade « inflorescence principale dégagée et inflorescences secondaires visibles ». Dans le sud et l'est, les développements sont un peu moins avancés. La campagne est marquée par des peuplements souvent hétérogènes entre parcelles mais également au sein même des parcelles.

La quasi-totalité des colzas sont entrés dans les stades sensibles aux méligèthes et aux charançons de la tige. Ces insectes ont été régulièrement observés en fin de mois, la prudence est donc de mise. Cependant, contrairement à la campagne passée, les larves d'altises semblent être beaucoup moins présentes.

Estimation au 1^{er} mars des cultures en place pour 2018-2019

En ha, en q/ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver	
Départements	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018
Charente	62 000	3,0	17 000	1,2	13 000	- 22,8
Charente-Maritime	86 000	0,8	18 000	0,0	22 000	- 13,0
Corrèze	3 400	1,5	1 500	2,7	300	- 3,2
Creuse	12 000	- 0,8	5 100	0,6	2 000	- 5,2
Dordogne	27 300	2,6	8 200	2,5	4 500	- 22,7
Gironde	6 700	4,7	980	10,1	800	- 20,8
Landes	3 400	- 2,6	800	1,3	2 400	- 20,0
Lot-et-Garonne	62 000	3,3	6 500	3,6	7 500	- 9,0
Pyrénées-Atlantiques	5 400	0,9	1 650	1,2	3 200	0,2
Deux-Sèvres	101 900	0,0	21 500	10,8	27 000	- 13,4
Vienne	127 500	1,0	26 500	4,1	51 000	- 12,2
Haute-Vienne	12 500	0,0	5 400	0,9	2 000	- 20,0
Ensemble	510 100	1,3	113 130	3,7	135 700	- 13,9

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

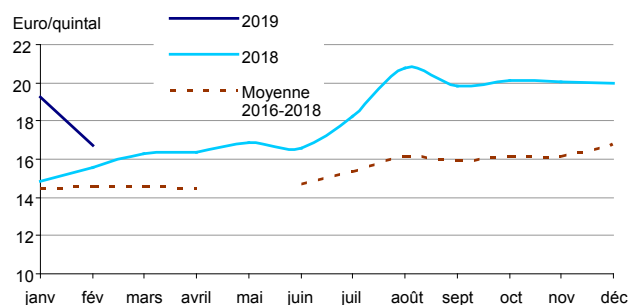
Cotations

Dans le sillage du marché de Chicago, morose sur quasiment tout le mois, les cours, sur les marchés physiques, des principales céréales reculent en février.

Le prix du blé tendre rendu Rouen s'établit à 19,24 €/q en moyenne mensuelle, soit 85 centimes d'€/q de moins qu'en janvier.

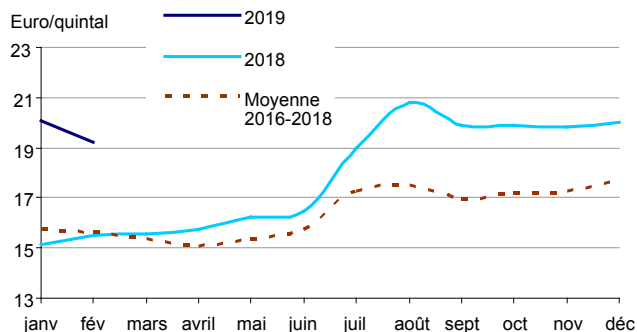
Le cours du colza recule également sous la pression des prix des huiles de palme et de colza ainsi que du canola canadien. Il recule de 84 centimes d'€/q en moyenne mensuelle par rapport à janvier.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



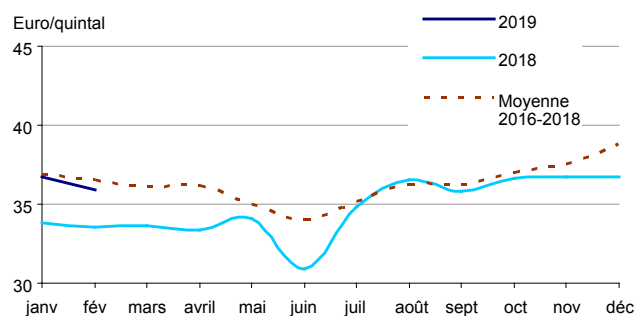
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



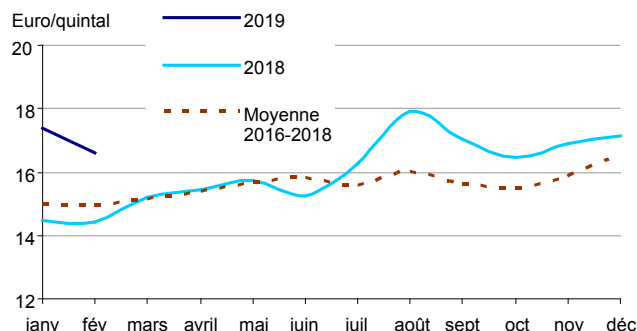
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



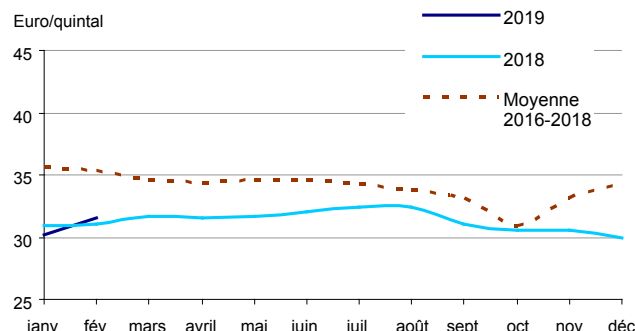
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2018-2019

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 janvier 2019	Évolution 2019/2018	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2019/2018 fin de campagne
Blé tendre	2 458	0,6	2 821	- 4,9
Orges	526	- 11,8	582	- 12,0
Colza	331	- 4,7	369	- 7,3

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} mars 2019 - numéro 38

Le démarrage de la campagne est tardif pour le kiwi et se caractérise par un manque de dynamisme, même en bio. Les cours se situent à un niveau élevé, supérieurs de près de 40 % à la moyenne quinquennale.

En pomme, l'ambiance est mitigée, le marché est compliqué avec des flux insuffisants sur le marché français et à l'export. La pression sur les cours est forte.

Le marché est difficile cette année pour la noix, avec des cours plus faibles que les années précédentes.

La fin de campagne de la carotte se rapproche. La baisse des disponibilités devrait se faire sentir dès la mi-mars. L'équilibre est pour le moment atteint entre l'offre et la demande. Les cours demeurent élevés.

Sur le marché des salades, l'offre est modérée mais de qualité, avec une dominante en petits grammages. Les cours sont élevés mais une tendance à la baisse est notée fin février.

Kiwi

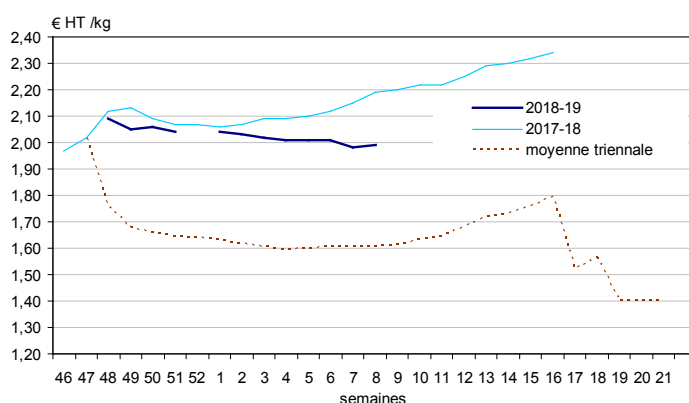
Sur la première quinzaine de février, le marché du kiwi est essentiellement soutenu par les programmes des GMS. Les volumes expédiés ne correspondent pas toujours aux attentes des stations et

la concurrence exercée par les produits grecs et italiens, toutes destinations confondues, demeure bien présente. Les prix varient peu et connaissent quelques ajustements en fonction des opérations en cours.

Malgré la mise en oeuvre d'une campagne de spots radio, la seconde quinzaine du mois voit le commerce faiblir avec la montée en puissance des congés scolaires d'hiver. Par ailleurs, l'installation d'un temps printanier ne favorise pas particulièrement la consommation. Les sorties ne sont donc pas au rendez-vous, avec des achats

par les collectivités fortement en baisse et des volumes principalement dirigés vers les programmes des centrales d'achats. Les cours accusent une baisse marquée sur les petits calibres particulièrement présents dans le bassin de l'Adour pour cette campagne. Ils restent cependant toujours à un niveau élevé, supérieurs de près de 40 % à la moyenne des cinq dernières années pour les calibres médians et de 16 % pour les petits calibres. Enfin, il n'est pas observé de problèmes notables de qualité en sortie de frigos.

Kiwi (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)

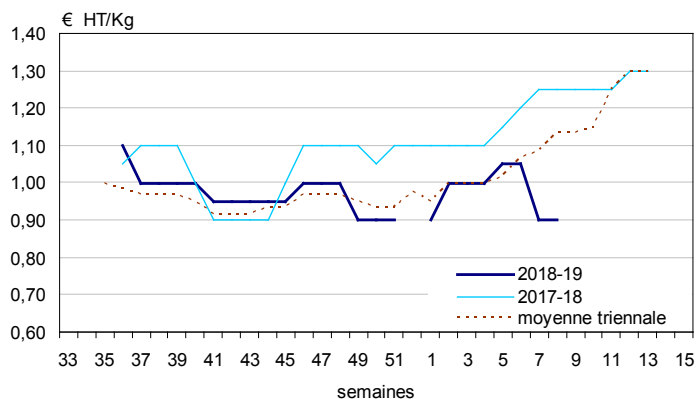


Source : FranceAgriMer - RNM

Pomme

Au cours du mois de février, le marché de la pomme est lent et manque de dynamisme, notamment à l'export. Sur le marché français, malgré quelques actions promotionnelles, la demande est faible. Le début des vacances scolaires et la concurrence des agrumes espagnols freine les ventes. Vers l'Europe, la concurrence est forte, notamment sur les pays du Nord et l'Espagne. Et la demande se raréfie vers le grand export. Dans cette ambiance, les prix se maintiennent difficilement, d'autant plus que les écarts qualitatifs sur certaines variétés (Gala, Chantecler entre autres) accentuent la pression sur les cours.

Pomme Gala Sud-Ouest (cat I - cal 170/220g - plt1rg)

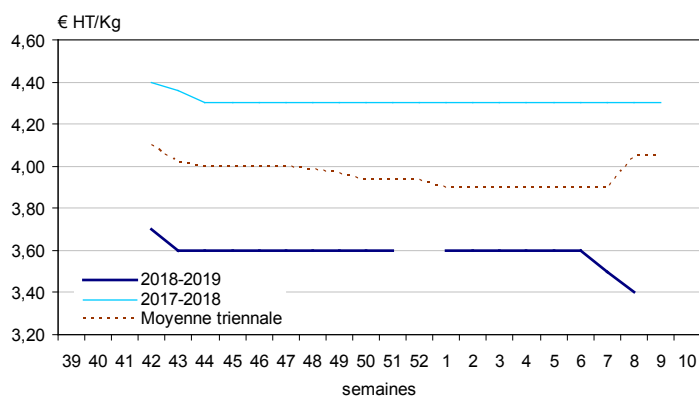


Source : FranceAgriMer - RNM

Noix

Le marché de la noix reste identique aux mois précédents en février, caractérisé par un écoulement de réapprovisionnement et en petites quantités. La concurrence étrangère se fait ressentir à l'exportation et rend le marché très compliqué. Un nouveau réajustement de prix est donc nécessaire. De façon générale, les cours sont très inférieurs aux années précédentes. Cette campagne se caractérise par une consommation de noix plus faible alors que les volumes récoltés étaient bien présents. La dernière cotation a été faite le 28 février 2019.

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I +32 mm - sac 5kg)



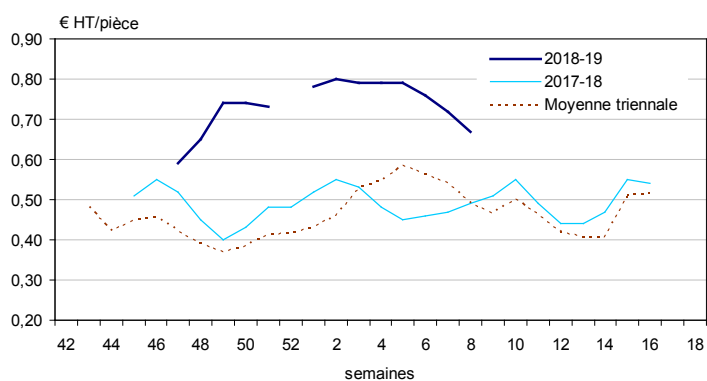
Source : FranceAgriMer - RNM

Salade

Sur le marché des salades, les deux premières semaines de février sont caractérisées par une offre modérée et des grammages encore légers. Pour autant, le marché ne se montre pas dynamique, pénalisé par une concurrence européenne et interrégionale en progression, limitant certaines transactions. De plus, à l'approche des congés scolaires, la demande est peu active. Ainsi, après une longue période de prix hauts, les cours s'orientent doucement sur une tendance baissière.

En deuxième partie de mois, les conditions climatiques printanières favorisent l'offre, notamment en batavia du Sud-Est. Cette offre concurrentielle pèse sur les ventes et fait fléchir les cours. En parallèle, les congés scolaires et un contexte de fin de mois n'activent pas la demande.

Laitue pommée du Sud-ouest (cat I - cal +300g - colis 12 pièces)



Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte

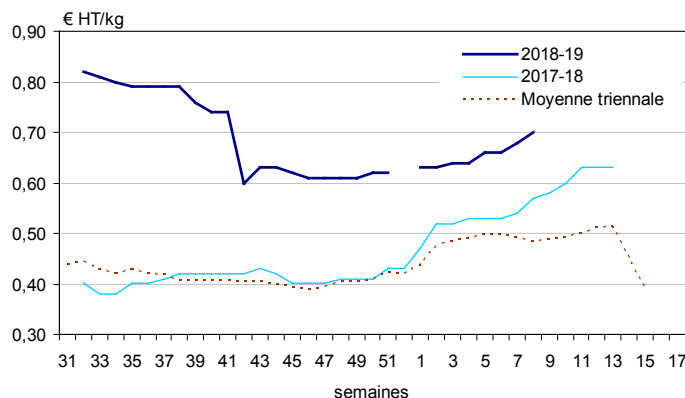
Concernant la carotte, le mois débute sur une assez bonne dynamique avec des promotions en cours. L'offre disponible est toutefois ajustée en fonction des perspectives de fin de saison.

Les derniers épisodes pluvieux compliquent parfois le travail en station sur des produits plus sales.

L'arrivée des congés scolaires ralentit par la suite la demande. La baisse des volumes permet, malgré ce contexte, une remontée des prix. Les ventes continuent à être peu actives, tant vers les grossistes que les centrales d'achat, au fur et à mesure de l'entrée en congés des différentes académies. Des écarts de tri liés à des dégâts de *Pythium* et *Sclerotinia* sont de plus en plus fréquents, liés notamment à des hausses de températures conjuguées à une humidité résiduelle.

Concernant les volumes, la faiblesse des sorties se confirme avec un niveau inférieur de 21 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les cours conservent quant à eux leurs valeurs élevées.

Carotte de conservation du Sud-Ouest (Cat I - colis 12 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM



Les COTATIONS du jour en
accès **GRATUIT** et **ILLIMITÉ**
rnm.franceagrimer.fr



Le Réseau des Nouvelles des Marchés délivre aux professionnels de l'agro-alimentaire des informations sur les prix moyens, cours et cotations des fruits et légumes et d'autres produits frais périssables (fleurs, viande, poissons...).

Le RNM est piloté au niveau national par l'établissement public FranceAgriMer. La collecte d'informations est réalisée en région par des équipes d'enquêteurs conjoncturistes du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation en DRAAF.

Payant jusqu'au 31 décembre 2018, l'ensemble des informations du site RNM est désormais en accès libre depuis le 1^{er} janvier 2019.

<https://rnm.franceagrimer.fr>

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} mars 2019 - numéro 38

La vendange 2018 a été bonne en quantité comme en qualité, malgré les orages de mai et une forte pression du mildiou. En vins de Bordeaux et de Bergerac, le niveau d'enregistrement des contrats est toujours en forte baisse, pour atteindre le plus bas niveau de la décennie. Les expéditions de Cognac continuent leur progression, mais de façon moins prononcée.

Une vendange 2018 : bonne en quantité et en qualité

Malgré les orages du 26 mai et une très forte pression sanitaire, et grâce à un été chaud et sec suivi d'une belle arrière-saison, la récolte 2018 s'élève à 16,8 millions d'hl en Nouvelle-Aquitaine contre 11,4 millions en 2017, année sinistrée par le gel (+46,5 %). Ces conditions climatiques ont permis une bonne maturation des raisins, ce qui induit des vins de qualité.

Pour les AOP, hors volume substituable individuel (VSI) et volume compensatoire individuel (VCI), elle est de 5,9 millions d'hl contre 4,2 millions en 2017, dont 5 millions en Gironde (+43 %), 462 000 hl en Dordogne (+66 %), 220 300 hl en Lot-et-Garonne (+3,3 %) et 95 000 hl dans les Pyrénées-Atlantiques (+0,5 %). En ce qui concerne les vins aptes à la production de Cognac ou d'Armagnac, les volumes produits sont de 9,7 millions d'hl contre 6,6 millions en 2017 (+45,4 %), dont 38 500 hl d'Armagnac. Dans la zone Cognac la récolte est bien supérieure à la prévision du fait de très gros rendements dans les parcelles non grêlées. La production de vins IGP atteint 324 000 hl contre 233 000 hl en 2017. Les vins classés en VSI/VCI représentent 329 750 hl contre 8 745 hl en 2017, la Gironde en possédant 220 000 hl.

En 2018-2019, des sorties de chais en nette hausse sur les cinq premiers mois de la campagne sur la zone Cognac

Les sorties de chais, avec un peu plus de 7,4 millions d'hl d'août à décembre 2018 en Nouvelle-Aquitaine, sont en hausse de 730 000 hl (+11 %) par rapport à la précédente campagne. Elles sont en forte hausse (+24 %) pour la zone Cognac. Sur la même période, elles diminuent en Gironde (-17%), ainsi qu'en Corrèze, Dordogne et Pyrénées-Atlantiques, tandis qu'elles progressent dans le Lot-et-Garonne, la Vienne et les Deux-Sèvres.

* En application des dispositions de l'article 6 du règlement (UE) n° 1308/2013 du Parlement européen et du Conseil du 17 décembre 2013, la campagne vitivinicole est établie du 1^{er} août au 31 juillet de l'année suivante.

Production des vins 2018 par département

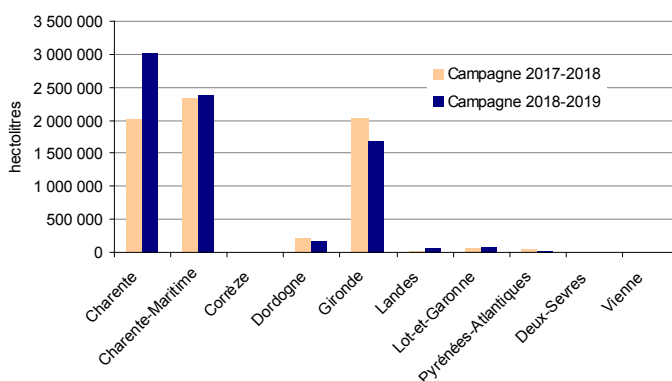
	AOP*	IGP	VSIG	EDV	1**	Autres***	Total
16 CHARENTE	5 195	20 538	28 741	5 038 705	5 093 180	5 325	5 098 505
17 CHARENTE-MAR.	49 535	85 223	81 270	4 609 329	4 825 358	9 501	4 834 859
19 CORRÈZE	746	1 809	208	0	2 763	4	2 768
23 CREUSE	0	0	13	0	13	0	13
24 DORDOGNE	474 063	30 499	26 269	2 151	532 981	17 205	550 186
33 GIRONDE	5 262 721	22 155	115 548	0	5 400 424	133 552	5 533 976
40 LANDES	12 006	45 457	37 795	32 996	128 255	3 109	131 363
47 LOT-ET-GARONNE	224 978	83 230	56 616	3 389	368 213	7 114	375 327
64 PYRÉNÉES-ATL.	95 148	1 916	2 698	0	99 762	1 120	100 882
79 DEUX-SÈVRES	45 101	3 385	2 056	0	50 543	1 977	52 520
86 VIENNE	35 572	29 667	6 354	0	71 594	834	72 428
87 HAUTE-VIENNE	0	214	14	0	228	13	241
TOTAL	6 205 067	324 093	357 584	9 686 570	16 573 313	179 754	16 753 067

AOP* : AOP y compris VCI et VSI , 1** : production commercialisable

Autres*** : cette rubrique reprend les jus de raisins produits par les viticulteurs, les lies et/ou les vins en dépassement de rendement, les vins de rebêches.

Source : Douanes

Sorties de chais en cumul sur les cinq premiers mois de campagne (1^{er} août - 31 juillet)



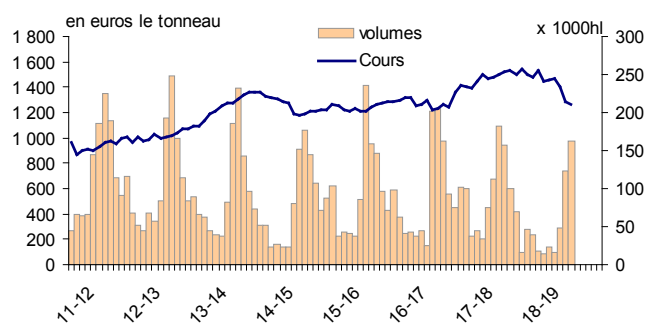
Source : Douanes

**Marché du vrac des vins tranquilles :
des volumes au plus bas depuis dix ans, tant pour les
Bordeaux que pour les Bergerac**

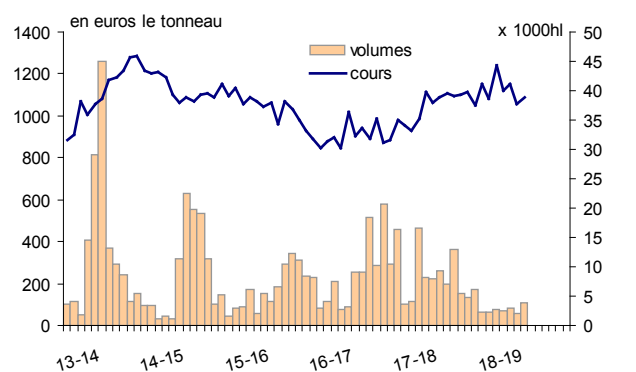
Sur les sept premiers mois de la campagne 2018-2019, la baisse des volumes contractualisés continue en février. Avec 909 000 hl, ils sont en repli de 35 % par rapport à la même période de la précédente campagne. Les rouges reculent de 39 % et les blancs de 9 %. Le groupe Bordeaux rouge recule de 38 %, les blancs secs de 9 %, les groupes Médoc et Graves de 30 % et le groupe Saint-Émilion de 43 %. Sur cette période le cours moyen en Bordeaux rouge est de 1 330 € (1 277 € pour le millésime 2018), celui du blanc sec se situe à 1 237 € (1 250 € pour le millésime 2018).

Sur les six premiers mois de la nouvelle campagne, les volumes contractualisés en Bergerac (60 300 hl) subissent un fort repli (-43 %). Le repli est de 61 % pour le Bergerac rouge et de 46 % pour le Bergerac blanc moelleux. Il est plus modéré pour le Bergerac blanc sec (-5 %). Le prix moyen est de 1 303 € pour le Bergerac rouge (+24,9 %) tous millésimes (1 353 € pour le millésime 2018), de 1 076 € pour le Bergerac blanc sec (-0,6 %) et de 1 108 € pour le Côtes de Bergerac blanc moelleux (-4,9 %).

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge



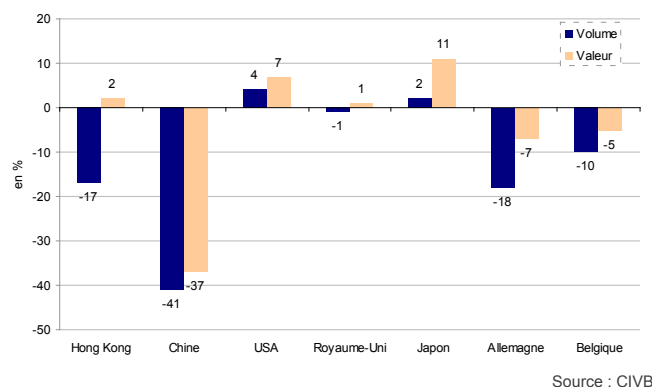
**Exportations de vins de Bordeaux :
une baisse en volume et en valeur qui s'accroît
sur le court terme**

Avec 1,915 million d'hl et pour une valeur de plus de 2,115 milliards d'euros, en cumul sur l'année 2018, les exportations de vins de Bordeaux sont en repli de 14 % en volume et en hausse de 4 % en valeur.

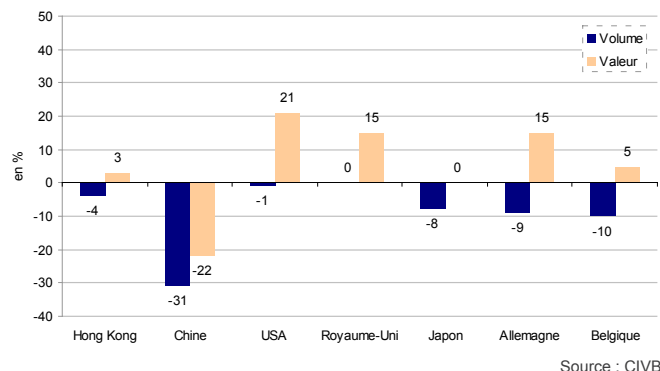
Au cours des trois derniers mois, les exportations totales reculent de 18 % en volume. Elles baissent de 12 % sur le marché européen et de 21 % vers les pays tiers. La baisse de 7 % en valeur est due aussi bien aux pays tiers (-8 %) qu'à l'Union européenne (-3 %).

Ainsi, sur le court terme, les exportations en volume se replient de 41 % vers la Chine et de 10 % vers la Belgique, de 18 % vers l'Allemagne, et de 1 % vers le Royaume-Uni. Seule la destination USA progresse de 4 %. En valeur, et toujours sur le court terme, le repli de la Chine (-37 %) et de l'Allemagne (-7 %) est péniblement compensé par une meilleure valorisation vers Hong Kong (+2 %), vers les États-Unis (+7 %) et vers le Royaume-Uni (+1 %).

**Exportations : cumul mobile 3 mois
% variation décembre 2018 / décembre 2017**



**Exportations : cumul mobile 12 mois
% variation décembre 2018 / décembre 2017**

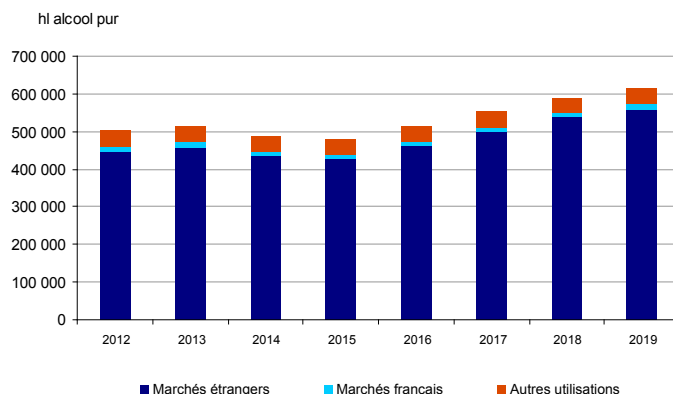


Expéditions de Cognac :
comme en moyenne annuelle glissante sur
12 mois, au cours des sept premiers mois de
campagne, elles poursuivent leur hausse mais
moins fortement en fin de période

Les expéditions Cognac sur l'année mobile à fin janvier 2019 (février 2018 à janvier 2019) se situent à 572 041 hl d'alcool pur (204,3 millions de bouteilles), soit une progression en volume de 3,6 % par rapport aux douze mois précédents (février 2017 à janvier 2018). Le chiffre d'affaires sur les douze derniers mois est égal à 3 222,4 millions d'euros.

En cumul depuis le début de la campagne, sur les sept premiers mois de campagne (de août 2018 à janvier 2019) par rapport aux sept premiers mois de la campagne précédente, elles augmentent de 3,7 % vers l'Amérique et de 3,0 % vers l'Asie du Sud-Est. Vers l'Extrême-Orient, elles se replient de 4,8 %. Vers l'Europe, la baisse est de 6,3 %. Vers le reste du monde le marché reste dynamique (+2,6 %).

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin janvier



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées au 31 janvier

hl d'alcool pur	31 janvier 2018	31 janvier 2019	Évolution (%)
Marchés étrangers	539 874	559 139	3,6
Marchés français	12 070	12 902	6,9
Total des expéditions	551 944	572 041	3,6
Autres utilisations	36 791	43 704	18,8
Total des sorties	588 735	615 745	4,6

Source : BNIC

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"

Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} mars 2019 - numéro 38

Les abattages de porcs charcutiers reprennent en janvier, conformément à la tendance saisonnière. La baisse des exportations vers l'Asie, partiellement compensée par une reprise de la demande italienne en 2018, ne permet pas au cours de se tonifier. Il est stable sur le début de l'année 2019.

Les abattages de poulets et coquelets se tassent en janvier 2019 par rapport à l'an passé, mais restent dynamiques sur les douze derniers mois. Les abattages de canards ne fléchissent pas en janvier, après une fin d'année tonique à la faveur de la demande traditionnelle en foie gras à cette période. La production régionale semble bien rétablie, avec une hausse de 40 % des abattages de canards en glissement annuel.

Porcins

Les abattages régionaux de porcins suivent la hausse saisonnière sur le début de l'année.

Près de 202 000 porcs charcutiers ont été abattus en janvier, soit 19 000 tonnes. C'est en tonnage 1,6 % de moins qu'en janvier 2018. Les abattages poursuivent ainsi leur baisse régulière. Ils se replient de 1 % en volume sur douze mois glissants. En janvier, la Nouvelle-Aquitaine représente 10 % des abattages français de porcs charcutiers.

Le cours régional du porc charcutier est stable à haussier depuis le début de l'année. À 1,25 €/ kg de carcasse en février, il reste pourtant en retrait de 15 centimes sur les prix pratiqués en 2017, année particulièrement dynamique en raison de la demande chinoise. La situation se tend pour les élevages porcins avec des prix peu toniques depuis plus d'un an, et une augmentation du coût de l'aliment porcin pour le sixième mois consécutif en janvier.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

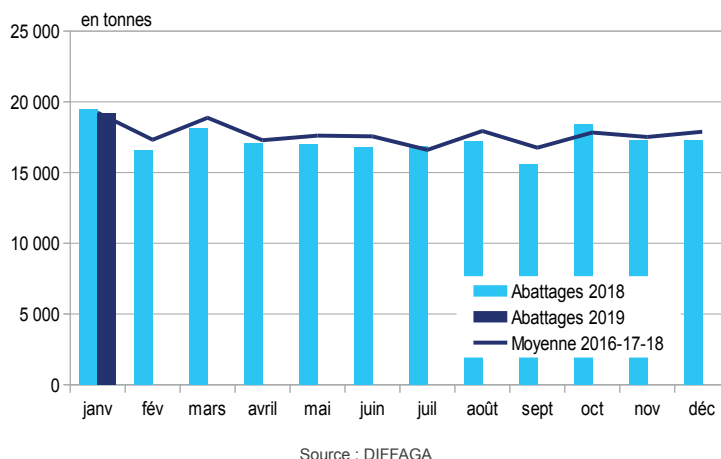
janv.-19	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	19 163	201 866
Glissement*	207 445	2 220 898
Evol du mois**	-1,6%	-1,2%
Evol du glissement	-1,0%	-0,8%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

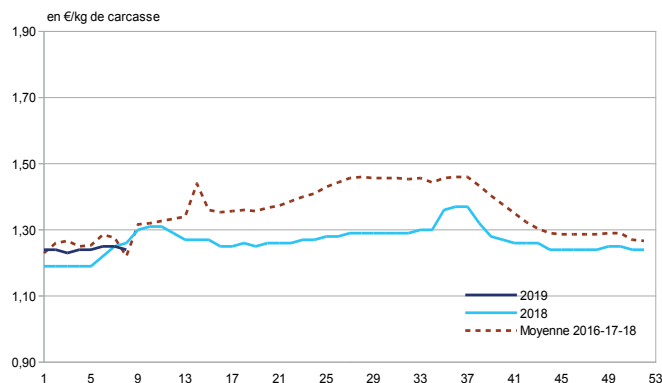
Source : DIFFAGA

Évolution des volumes de porcs charcutiers



Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 ci-dessus ont ainsi été réévaluées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Volailles

Près de 7 millions de poulets et coquelets ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en janvier, pour 9 600 tonnes.

Les abattages de volailles de chair se rétractent de 2,9 % en volume par rapport à janvier 2018, mais sont toujours en nette hausse par rapport au même mois des années antérieures. Ils restent sur une bonne dynamique, avec en glissement annuel une progression de 6,4 %. En janvier, ils pèsent pour 10 % du volume abattu en France.

Les abattages de canards ne fléchissent pas en janvier après un retour réussi du foie gras français pour la période festive de fin d'année. Un peu plus de 1,5 million de canards pour 5 400 tonnes ont été abattus dans la région en janvier, ainsi que 5 300 oies pour 31 tonnes. Les abattages de canards augmentent ainsi d'un quart par rapport au même mois un an auparavant. Sur douze mois glissants, ils progressent de 41 % en volume dans un contexte de reconstruction de la filière foie gras du Sud-Ouest après deux crises aviaires en 2016 et 2017. En janvier, les abattages néo-aquitains de canards pèsent pour près du tiers de la production nationale.

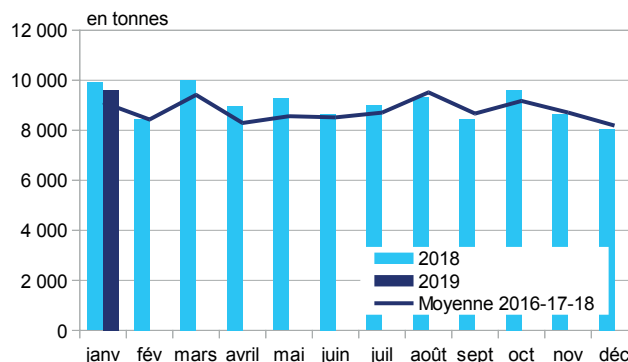
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets		
janv.-19	9 624	6 787 613
Evol du glissement*	6,4%	5,4%
Canards		
janv.-19	5 474	1 549 221
Evol du glissement*	41,1%	33,9%
Oies		
janv.-19	31	5 385
Evol du glissement*	0,8%	4,2%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

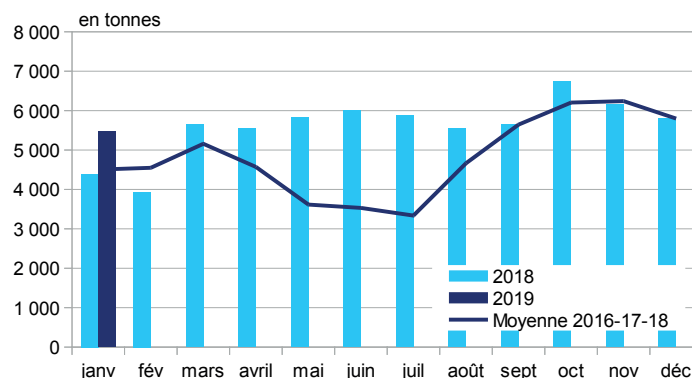
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



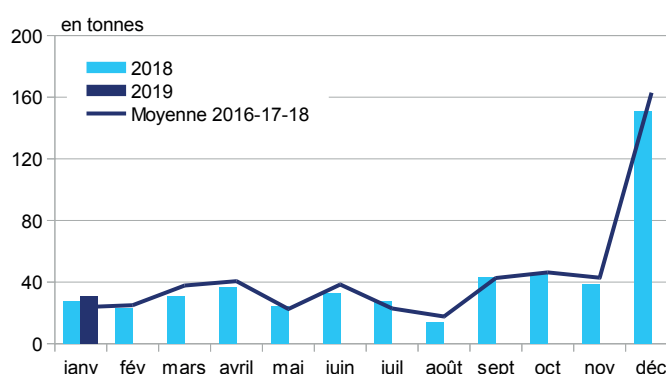
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er mars 2019 - numéro 38

Les réformes de vaches allaitantes continuent de progresser en janvier dans la région. À la faveur d'une demande ferme et d'une réduction des sorties de bovins mâles, l'augmentation des réformes ne pénalise pas le marché des gros bovins sur le début de l'année. Les cours sont orientés à la hausse pour toutes les catégories en janvier et février.

La production de veaux de boucherie ralentit en janvier. Les prix pratiqués sont peu attractifs en début d'année, sauf celui du veau élevé au pis qui se maintient au même niveau que les années précédentes.

La production de bovins maigres se replie en janvier, en lien notamment avec des sorties avancées à l'automne en raison de la sécheresse 2018. Les prix sont fermes sur le marché du brouillard avec une demande supérieure à l'offre.

Les abattages d'ovins régressent en janvier après un rebond autour des fêtes de fin d'année. L'offre modeste permet de maintenir le marché à l'équilibre.

Gros bovins de boucherie

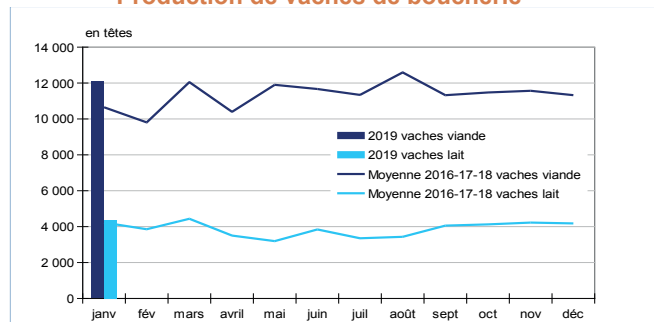
Un peu plus de 16 000 vaches, 12 000 génisses, et 10 000 bovins mâles sont sortis des élevages néo-aquitains pour abattage en janvier 2019. Les sorties de vaches allaitantes sont, depuis quatre mois,

en hausse par rapport à l'année précédente, et augmentent de 3,1 % sur douze mois glissants. Les productions de génisses de boucherie et de bovins mâles sont toutes les deux stables en glissement annuel, avec pourtant des évolutions contrastées en janvier par rapport à un an plus tôt (+ 12 % pour les génisses, -10 % pour les mâles).

Le cheptel allaitant se réduit dans la région pour la deuxième année consécutive. Fin 2018, le cheptel de vaches allaitantes est estimé à 871 000 têtes (chiffre provisoire), soit 2,2 % de moins qu'en 2017. Le cheptel laitier décline également. Avec 173 000 animaux présents dans les élevages fin 2018, l'effectif de vaches laitières s'est réduit de 4,6 % par rapport à l'année précédente.

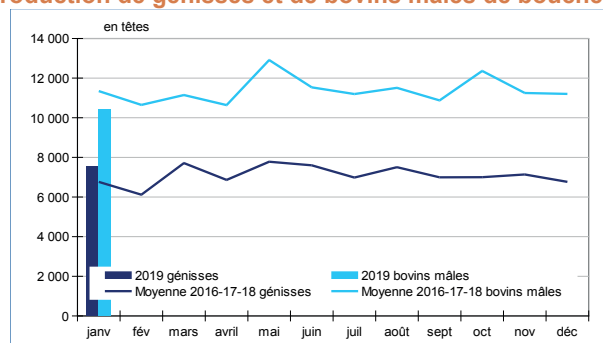
Grâce à une demande régulière, la hausse des réformes ne pèse pas sur le marché du gros bovin

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	janv.-19	Evol cumul*	janv.-19	Evol cumul*	janv.-19	Evol cumul*	janv.-19	Evol cumul*
Charente	1 061	-0,5%	731	3,0%	737	23,2%	883	7,7%
Charente-Maritime	791	-6,9%	457	-5,6%	184	0,5%	154	9,2%
Corrèze	1 479	5,3%	1 312	6,1%	336	38,3%	309	-4,9%
Creuse	2 050	0,7%	1 903	2,6%	1 519	21,7%	1 594	-9,5%
Dordogne	1 527	0,0%	1 059	-1,4%	691	9,9%	502	-35,7%
Gironde	285	18,3%	177	22,1%	72	4,3%	71	-7,8%
Landes	429	-11,2%	310	4,4%	101	8,6%	134	-36,5%
Lot-et-Garonne	508	6,7%	257	-1,2%	122	45,2%	101	11,0%
Pyrénées-Atlantiques	1 720	8,4%	1 072	9,9%	335	2,8%	331	-17,0%
Deux-Sèvres	3 708	9,4%	2 467	6,2%	1 166	10,2%	2 768	-17,3%
Vienne	1 067	6,9%	714	3,5%	484	3,6%	1 008	13,8%
Haute-Vienne	1 854	5,5%	1 626	6,0%	1 779	1,1%	2 574	-4,5%
Région	16 479	4,2%	12 085	4,3%	7 526	11,4%	10 429	-9,6%

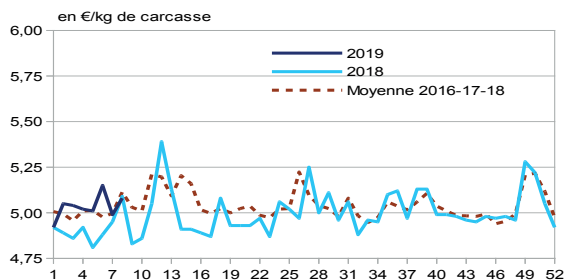
* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

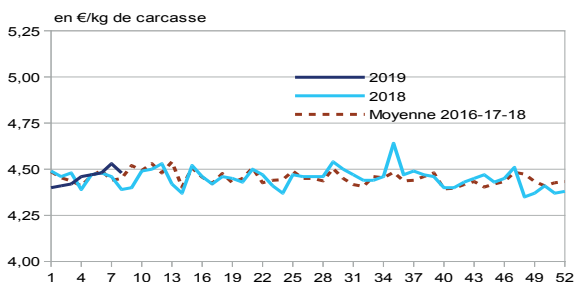
début 2019. Le cours de la vache Limousine se tonifie en février. Il gagne 5 centimes par rapport au mois précédent et rattrape ainsi la moyenne triennale 2016-17-18. Même tendance pour la Blonde d'Aquitaine, dont le cours se hisse 3 centimes au-dessus de la moyenne triennale en février. Le cours de la vache laitière suit la hausse saisonnière, avec des prix conformes à la moyenne triennale sur le début d'année. La cotation du jeune bovin mâle gagne 4 centimes entre janvier et février. Le marché semble donc se rééquilibrer après un engorgement sur le second semestre 2018 qui avait conduit à une nette dégradation.

Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



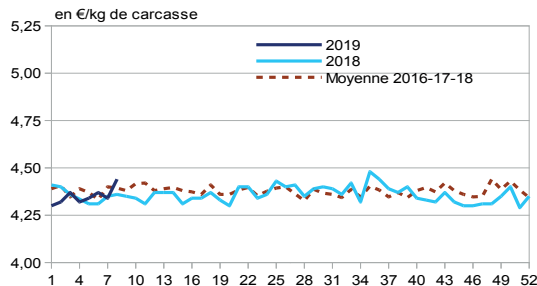
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



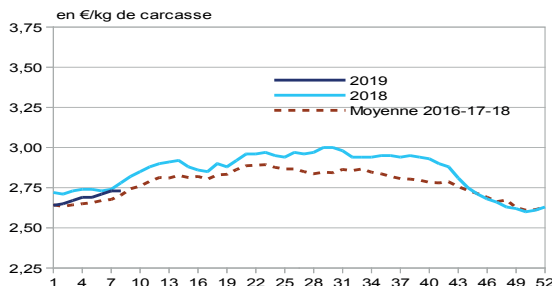
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, >350 kg)



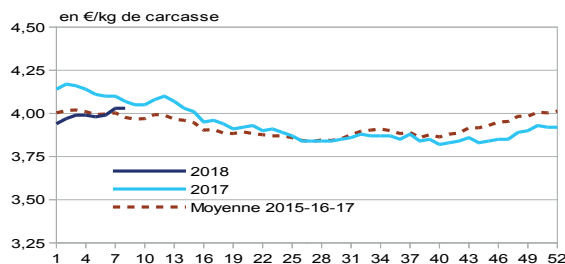
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

La production de veaux de boucherie est en retrait début 2019. En janvier, moins de 14 000 veaux de race viande et 8 000 veaux de race lait sont sortis des élevages néo-aquitains pour abattage. Par rapport à janvier 2018, la production se replie de 3,2 % pour les veaux allaitants et de 8,5 % pour les veaux laitiers. Les sorties poursuivent ainsi la tendance observée sur les mois précédents. Sur douze mois glissants, la baisse de production est de 5 %, pour les races viande comme pour les veaux laitiers.

Malgré une offre en recul en début d'année, le prix de veau se détériore en février. Le cours de veau élevé au pis U perd 30 centimes entre janvier et février. Il semble se stabiliser à 8,05 €/kg de carcasse en fin de mois. La cotation moyenne du veau non élevé au pis R s'établit à 6,26 €/kg de carcasse en février, celle du veau non pis O à 5,86 €/kg de carcasse. Elles sont inférieures, respectivement de 5,8 % et 3,3 %, à la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

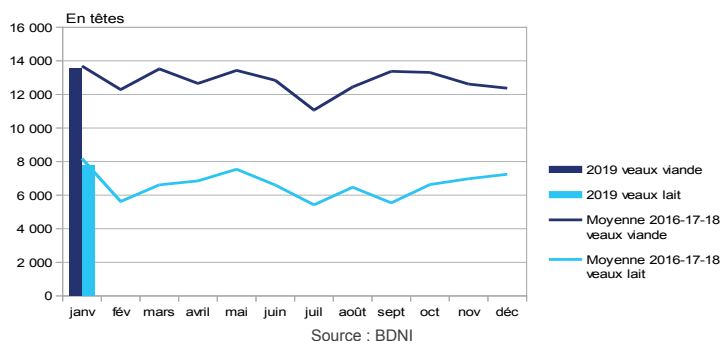
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	janv.-19	Evol cumulé*	janv.-19	Evol cumulé*
Charente	271	-21,4%	483	91,7%
Charente-Maritime	233	18,9%	362	5,5%
Corrèze	2 777	10,0%	475	389,7%
Creuse	215	-51,5%	9	-95,2%
Dordogne	3 799	4,8%	1 612	-27,0%
Gironde	179	-42,1%	6	-98,1%
Landes	1 032	49,1%	320	59,2%
Lot-et-Garonne	859	117,5%	693	100,3%
Pyrénées-Atlantiques	2 957	0,9%	1 871	25,7%
Deux-Sèvres	733	-35,9%	1 773	-33,9%
Vienne	76	-83,9%	177	1164,3%
Haute-Vienne	408	-55,0%	9	-97,6%
Région	13 539	-3,2%	7 790	-8,5%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

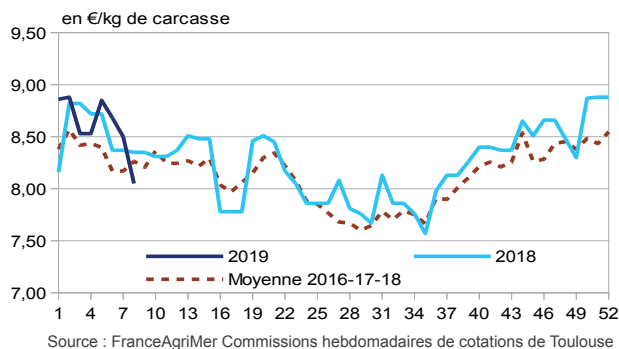
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

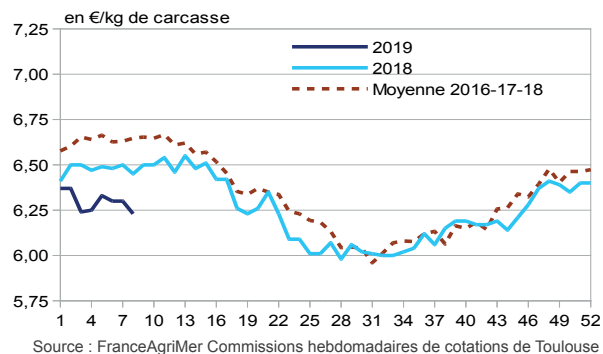


Source : BDNI

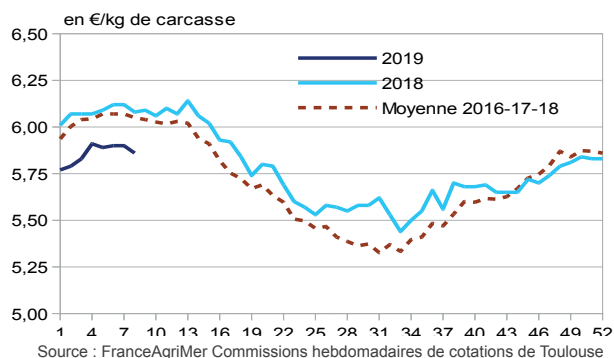
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



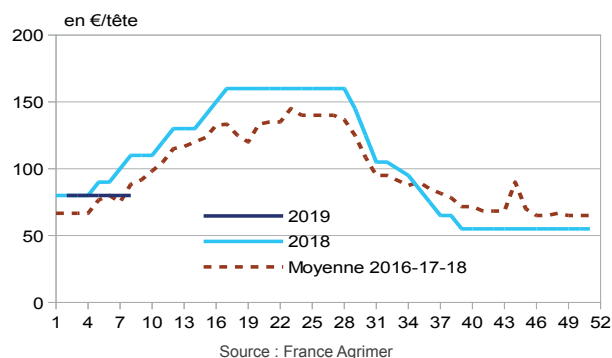
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Broutards

La production de bovins maigres s'oriente à la baisse début 2019 en Nouvelle-Aquitaine. 23 500 broutards sont sortis des élevages néo-aquitains en janvier, soit 5,5 % de moins qu'en janvier 2018. La baisse du cheptel de vaches nourrices a impliqué une baisse des naissances de veaux en 2018. Des ventes précoces à l'automne dernier en raison de la sécheresse ont également joué sur le stock de bovins disponibles début 2019 pour l'exportation. Sur douze mois glissants, les exportations se sont repliées de 6,2 % dans la région, après avoir fortement progressé les années précédentes.

Le marché du bovin maigre est fluide. L'offre est insuffisante sur le début de l'année pour couvrir la demande, avec pour conséquence des prix fermes à l'achat. Le cours du broutard limousin suit la hausse saisonnière en février, et se situe au niveau de la moyenne triennale 2016-2017-2018. Il gagne 4 centimes par rapport au mois de janvier et atteint 2,80 €/kg vif fin février.

Production de broutards**

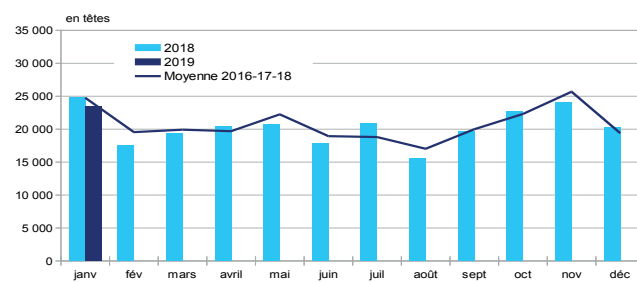
En têtes	Broutards exportés		
	janv.-19	Evol mois/2018	Evol cumul*
Charente	1 217	3,9%	3,9%
Charente-Maritime	416	40,1%	40,1%
Corrèze	4 020	-14,6%	-14,6%
Creuse	6 048	-13,3%	-13,3%
Dordogne	1 764	-4,6%	-4,6%
Gironde	277	3,0%	3,0%
Landes	353	35,2%	35,2%
Lot-et-Garonne	462	-40,0%	-40,0%
Pyrénées-Atlantiques	2 218	-2,6%	-2,6%
Deux-Sèvres	1 293	5,5%	5,5%
Vienne	1 405	-6,5%	-6,5%
Haute-Vienne	4 027	12,8%	12,8%
Région	23 500	-5,5%	-5,5%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

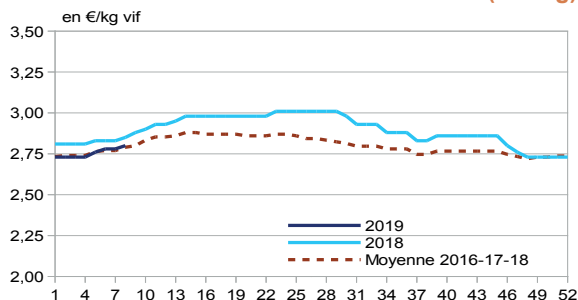
** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

Source : BDNI - données provisoires

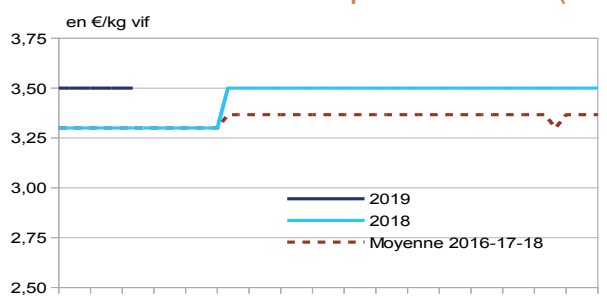
Production de broutards



Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg)



Ovins

Après une hausse des abattages d'ovins ciblée sur les fêtes de fin d'année, le volume d'ovins abattus dans la région recule à nouveau début 2019 : - 1,6 % en janvier 2019 par rapport à janvier 2018. La tendance est similaire sur douze mois glissants, avec des abattages en baisse de 2,1 % en Nouvelle-Aquitaine.

Bien que la demande soit modeste sur le début d'année, le manque d'offre permet de limiter la baisse des cours des agneaux comme des brebis. La cotation de l'agneau s'établit à 7,16 €/kg de carcasse en moyenne pour le mois de février, soit 4 centimes de moins qu'en janvier. Le cours se maintient 23 centimes au-dessus de la moyenne triennale 2016-17-18 mais reste nettement moins incitatif que les prix très élevés pratiqués au premier semestre 2018. Malgré des variations hebdomadaires importantes, le cours de la brebis est stable en moyenne mensuelle en février par rapport à janvier, à 2,43 €/kg de carcasse. Il est ainsi supérieur de 17 centimes à la moyenne triennale 2016-17-18 de février.

Caprins

Les abattages de caprins sont en hausse de 4 % en janvier 2019 par rapport à janvier 2018. La progression du cheptel de chèvres dans la région se répercute sur le volume d'animaux réformés. L'effectif de chèvres a augmenté de 1,2 % en 2018 en Nouvelle-Aquitaine (chiffre provisoire).

Le cours de chevreau baisse plus fortement qu'à l'habitude en février. Il perd 10 centimes et se stabilise à 2,70 €/kg vif en fin de mois, soit 16 centimes en dessous de la moyenne triennale 2016-17-18.

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

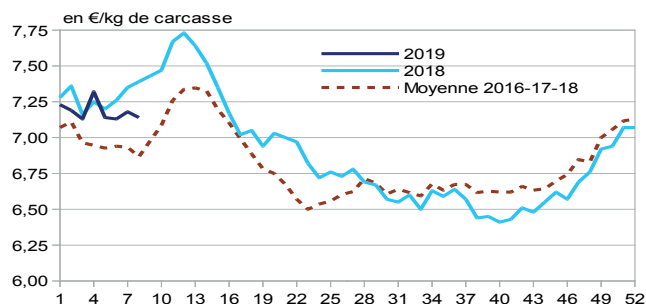
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	janv.-19	Evol cumul*	janv.-19	Evol cumul*	janv.-19	Evol cumul*
Corrèze	3 124	-1,3%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 967	-6,2%	61	-13,5%	0,3	-75,1%
Pyrénées-Atlantiques	719	5,1%	106	-9,0%	0,3	13,7%
Deux-Sèvres	3 685	4,6%	s	s	65,3	-10,0%
Vienne	1 035	-4,9%	718	5,2%	240,5	8,8%
Haute-Vienne	2 176	-3,7%	293	-6,6%	0,3	109,8%
Région	15 638	-0,9%	1 621	-1,6%	307,3	4,0%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

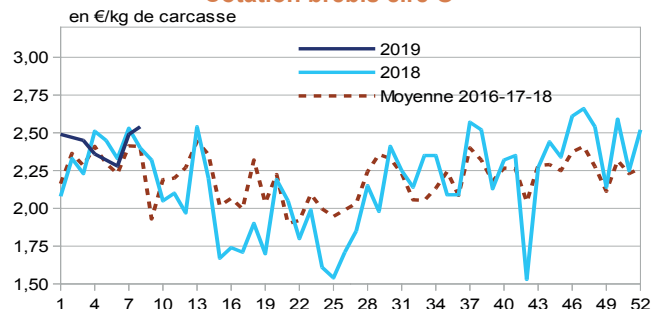
Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



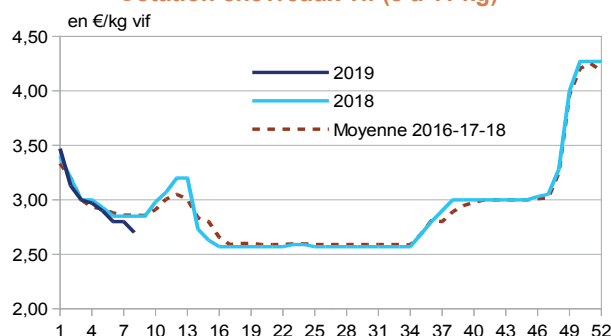
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



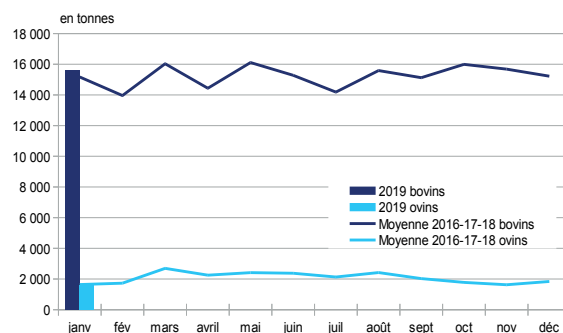
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreau vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE

2019

Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} mars 2019 - numéro 38

Les livraisons de lait de vache décélèrent en Nouvelle-Aquitaine entre décembre et janvier. La collecte ne semble toujours pas stabilisée dans la région, avec à nouveau une baisse du cheptel de vaches laitières en 2018. Au creux de la campagne laitière, les faibles volumes soutiennent un prix élevé du lait de vache pour le mois de janvier.

Les livraisons ainsi que le prix de lait de chèvre baissent en janvier conformément aux tendances saisonnières. L'activité laitière caprine est stable dans la région tant sur les volumes livrés que sur les prix.

Les livraisons de lait de brebis se tassent dans la région depuis un an, après avoir fortement augmenté en 2016 et 2017. Le prix du lait est haussier en janvier.

Lait de vache

Près de 92 millions de litres de lait de vache ont été livrés par des éleveurs de la région en janvier, soit 7,9 % de moins que le même mois un an plus tôt. Par rapport à janvier 2015, soit avant la dernière crise laitière, les livraisons sont en baisse de près de 20 %. Ces chiffres

sont en lien avec la diminution du cheptel néo-aquitain de vaches laitières. À fin 2018, il est estimé à 173 000 têtes, soit 4,6 % de moins que l'année précédente.

Le prix moyen payé au producteur atteint son pic saisonnier en janvier et s'établit à 355 €/1 000 litres. Il est ainsi supérieur de 25 €/1 000 litres à la moyenne triennale 2016-17-18. Sur douze mois glissants, en revanche, le prix du lait est stable dans la région (-0,1 %).

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

janv.-19	1000 l.	Evol du mois*
Charente	7 753	-8,2%
Charente-Maritime	8 946	-6,4%
Corrèze	3 022	-5,4%
Creuse	3 342	-1,6%
Dordogne	10 261	-6,3%
Gironde	2 389	-14,5%
Landes	3 540	-9,1%
Lot-et-Garonne	4 670	-13,5%
Pyrénées-Atlantiques	13 161	-12,2%
Deux-Sèvres	21 642	-5,1%
Vienne	8 310	-7,6%
Haute-Vienne	4 527	-9,0%
Région	91 564	-7,9%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

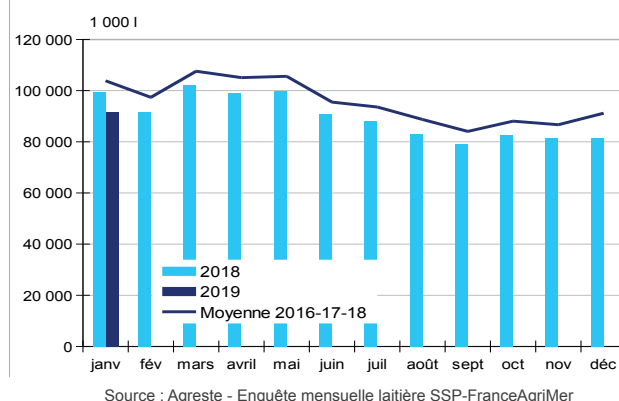
Lait de chèvre

Les livraisons de lait de chèvre décélèrent et atteignent leur point bas en janvier. 12 millions de litres ont été livrés par les éleveurs caprins de la région pour le mois, soit 6,3 % de moins qu'à la même période un an plus tôt. Cette baisse des livraisons vient

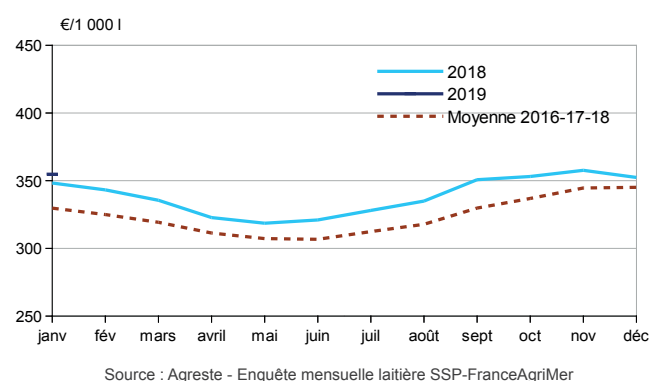
contre-balancer la hausse de décembre 2018.

Le prix du lait payé au producteur poursuit sa baisse

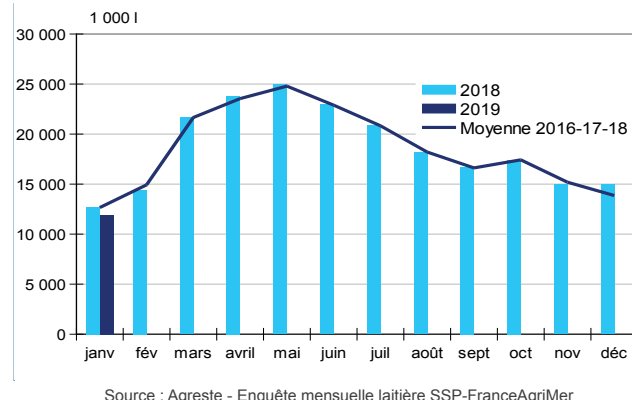
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



saisonnière. Il s'établit à 765 €/1 000 litres en janvier. Il est ainsi légèrement supérieur aux prix pratiqués les années précédentes. Par rapport à la moyenne triennale 2016-17-18, il progresse de 6 €/1 000 litres en janvier. Les prix ainsi que les volumes livrés sont relativement stables d'une année sur l'autre dans la région : sur douze mois glissants, + 0,3 % pour le prix et + 0,6 % pour la collecte.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

janv.-19	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	6 007	-9,8%
Vienne	3 567	-1,8%
Dordogne	679	-0,9%
Charente	772	-4,6%
Région	11 916	-6,3%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Un peu plus de 9 millions de litres de lait de brebis ont été livrés par des éleveurs néo-aquitains en janvier. La collecte régionale se rétracte par rapport aux années précédentes pour revenir au même niveau qu'en 2015. Entre les mois de janvier 2019 et 2018,

elle se replie de 13 %.

Le prix moyen du lait payé au producteur gagne 37 €/1 000 entre décembre et janvier. À 1 006 €/1 000 litre, le prix du lait est en hausse de 2,1 % par rapport à la moyenne triennale 2016-17-18 de janvier.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

janv.-19	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	9 152	-13,3%
Région	9 171	-13,3%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Transformation

Les fabrications industrielles à base de lait de vache se réduisent dans la région, à l'instar de la production laitière. En cumul sur l'année 2018, la transformation de lait liquide conditionné a baissé de 12 %, celle de

beurre de 6 %. L'embellie observée sur le marché du beurre jusqu'à début 2018 s'est peu répercutée dans la région.

Les fabrications de produits dérivés de l'industrie laitière reviennent à un niveau proche de 2016 sur le dernier trimestre 2018, après une chute importante en début d'année. Au global, elles baissent de 5,2 % entre 2018 et 2017.

Les fabrications industrielles de fromages de chèvre reculent en décembre mais restent orientées à la hausse sur l'ensemble de l'année 2018. Celles de bûchettes ont été les plus dynamiques, progressant de 2,3 % en cumul annuel. Même tendance sur le lait de brebis : les fabrications se rétractent de 1,6 % en décembre mais ont légèrement augmenté en cumul annuel.

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €



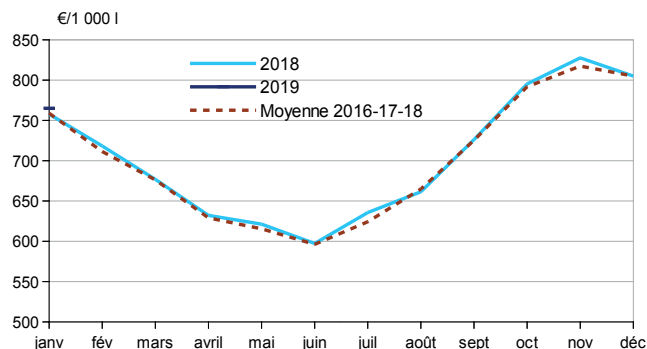
Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

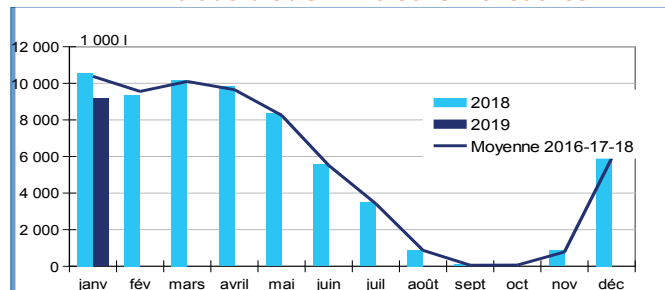
« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Lait de chèvre : prix mensuels



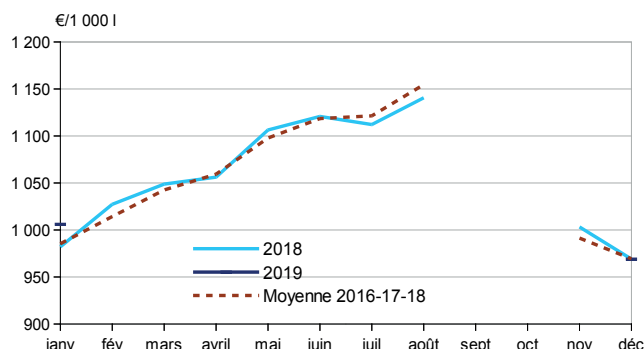
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
déc.-18				
Lait liquide conditionné	25 225	279 760	-12,0%	-11,8%
Beurre	1 806	20 867	-14,2%	-5,9%
Fromages de chèvre	5 765	77 246	-4,3%	0,9%
dont bûchettes	3 476	44 219	-2,9%	2,3%
Fromages de brebis	1 185	16 877	-1,6%	0,9%
dont Ossau-Iraty	270	5 005	-1,6%	0,9%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 198	51 170	48,8%	-5,2%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Conjoncture mensuelle - Prix des intrants

Au 1er mars 2019 - numéro 38

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est en légère baisse en décembre : -0,8 % par rapport au mois précédent. Malgré cela, il est supérieur de 4,8 % par rapport au prix payé un an plus tôt. À l'exception des produits de protection des cultures, tous les postes augmentent, avec des hausses plus ou moins importantes.

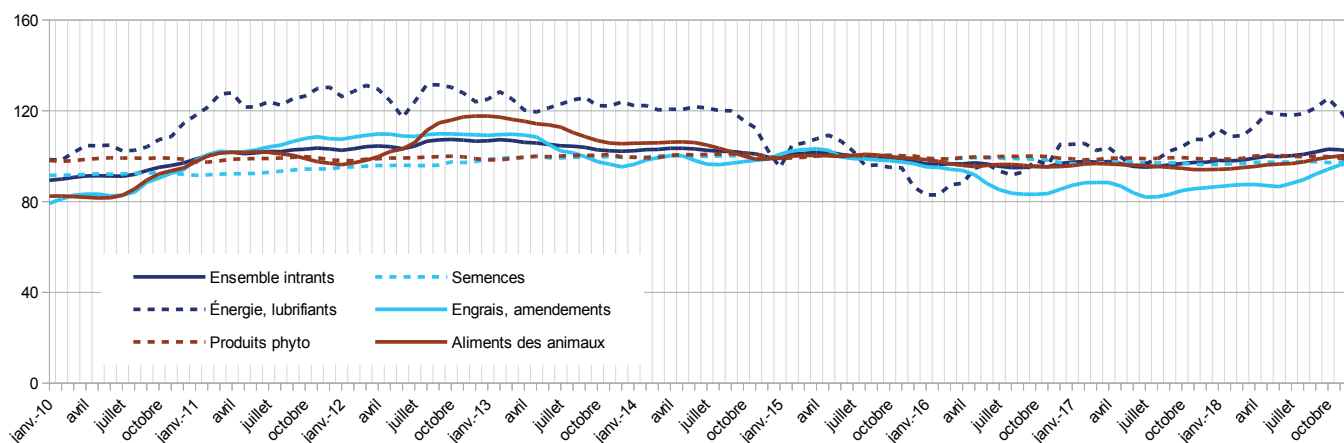
Le poste "Énergie et lubrifiants", bien qu'en baisse de 5,7 % entre novembre et décembre, a subi une hausse de 13,7 % sur les douze derniers mois. L'augmentation du prix d'achat des énergies fossiles se répercute aussi sur les engrais et amendements. Ce poste est en hausse de 5,1 % sur les douze derniers mois.

Le prix des aliments pour animaux augmente de 0,3 % entre novembre et décembre 2018. Sur les douze derniers mois, il progresse de 1,5 %, avec une hausse modérée mais continue sur l'année 2018.

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	Indice base 100 en 2015						
		déc.-18	nov.-18	Évolution sur un mois (%)	déc.-17	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	102	103	-0,8%	97	4,8%	100	3,8%
Semences et plants	7,8%	97	97	-0,5%	96	0,5%	97	0,2%
Énergie et lubrifiants	13,3%	113	120	-5,7%	107	5,6%	116	13,7%
Engrais et amendements	22,5%	97	96	0,8%	86	12,5%	90	5,1%
Produits de protection des cultures	13,8%	98	99	-1,0%	99	-0,6%	100	0,6%
Aliments des animaux	14,1%	100	100	0,3%	94	6,7%	97	1,5%
aliments simples	1,1%	99	99	-0,1%	91	8,3%	98	3,9%
aliments composés	13,0%	101	100	0,3%	94	6,6%	97	1,3%

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>